

Syndicat des Enseignants de l'UNSA PLP & TOUS LES PERSONNELS DE LA VOIE PRO

Édito

DEUXIÈME GRÈVE UNITAIRE DE LA VOIE PRO LE 17 NOVEMBRE

L'Intersyndicale *voie professionnelle* rassemble toutes les principales organisations représentatives des PLP. Réunies le 22/09, elles ont appelé à une journée de grève le mardi 18 octobre, point de départ de la mobilisation pour obtenir le retrait de ce projet.

Du 08 novembre au 16 décembre se tiendront 4 groupes de travail (19 réunions au total !).

Dans un premier temps, le rôle de ces GT sera de faire remonter des territoires toutes les propositions pouvant améliorer la réussite des élèves de lycée professionnel.

C'est dans un second temps, qu'avec les organisations syndicales représentatives, seront discutées les mesures qui pourraient être mises en place.

Suite à la grève du 18 octobre dernier, une inflexion dans le discours du gouvernement est donc tangible et un espace de dialogue semble s'ouvrir.

Toutefois, nos craintes ne sont pas levées et nous restons mobilisés. Ainsi, le SE-Unsa appelle à manifester le jeudi 17 novembre pour la prise en considération de nos propositions sur la voie pro.

FRED LOSA SE-UNSA 06 61 32 58 01



Fred LOSA

Responsable académique des
PLP

06 61 32 58 01

voie-pro.mon@se-unsa.org



Bon à savoir

L'UNSA
EDUCATION
EST LE
DEUXIÈME
SYNDICAT LE
PLUS
IMPORTANT DE
L'EDUCATION
NATIONALE !!

REFORME DE
LA VOIE PRO

EN GREVE

le 17 novembre



Réforme du lycée professionnel : vous avez dit non, et après ?



Mardi 18 octobre, à l'appel de l'intersyndicale les personnels de la voie professionnelle se sont massivement mobilisés dans la rue. 3 000 personnes se sont rassemblées à Paris. Le SE-Unsa, sur tous les territoires, a fièrement œuvré pour réussir cette journée.

Le bilan

Le pourcentage officiel pour la journée du 18 octobre annonçant 23 % de grévistes dans les LP/ Sep. Comme vous le savez certainement le calcul de ce pourcentage se fait par rapport à l'effectif total de l'établissement et non sur l'effectif attendu de la journée et il a été arrêté à 10h. **Dans la réalité bon nombre d'académies ont dépassé les 50 % de grévistes dans la voie professionnelle.**

Au sein de délégations, le SE-Unsa a été reçue par des recteurs/rectrices.

Au fil des échanges, la question de l'annualisation des horaires des enseignants est ressortie : rien de rassurant pour notre statut.

Et après ?

L'intersyndicale s'est réunie mercredi 19 octobre pour faire le point et pour envisager la poursuite de l'action et maintenir la pression sur le gouvernement.

Vendredi 21 octobre, l'UNSA participera à une réunion où Marc Foucault, inspecteur général en charge du comité de suivi, fera un bilan de la transformation de la voie professionnelle. Le SE-Unsa demande le maintien de ce comité.

Pour le SE-Unsa, le comité est le lieu pour revoir des points de la réforme de 2018 :

- suppression la famille des métiers en classe de seconde ;
- suppression du chef d'œuvre sous la forme actuelle ;
- ajustements et améliorations de pratiques pour la cointervention afin que les collègues n'aient pas le sentiment d'avoir perdu des heures d'enseignement.

La ministre déléguée Carole Grandjean, chargée de l'enseignement et de la formation professionnelle, profitera de cette journée pour installer 4 groupes de travail nationaux :

- GT1 : Comment réduire le nombre de décrocheurs ?
- GT2 : Comment mieux préparer les poursuites d'études supérieures requises pour certains métiers ?

- GT3 : Comment améliorer le taux d'accès à l'emploi après le diplôme ?
- GT4 : Comment donner des marges de manœuvre aux établissements tout en veillant au caractère national des diplômes .

Lors de la nomination de la ministre, au SE-Unsa, nous n'avions pas été naïfs et nous savions bien que les annonces sur le lycée professionnel du candidat Macron seraient un axe fort de son quinquennat.

C'est pour cela que le SE-Unsa exige en préambule de la tenue de ces groupes de travail :

- de revoir les points qui ne fonctionnent pas dans la réforme de 2018 en prolongeant le comité de suivi ;
- d'avoir l'assurance qu'ils permettront un vrai espace de dialogue et de négociation pour améliorer les conditions de travail des enseignants, des élèves et l'image de nos LP ;
- que l'on parle d'amélioration de l'existant et non de nouvelle réforme.

Nos lignes rouges seront :

- de toucher au statut de PLP et en particulier en introduisant l'annualisation de nos horaires ;
- une diminution du temps de formation de nos élèves ;
- la disparition de disciplines jugées non fondamentales.

Au lendemain de notre mobilisation, Mme Grandjean a tweeté en parlant de la réforme *Nous la portons avec les acteurs, sans qu'elle soit préalablement rédigée.* Le SE-Unsa est un acteur du monde de l'éducation et nous lui disons *Chiche!* Au SE-Unsa, nous avons des propositions à faire tout en défendant notre statut et une formation de qualité pour nos élèves.



Réforme de la voie pro : vers une vraie inflexion ?

Article du 25 octobre 2022

Quelques jours après une grève historique des enseignants de lycée professionnel, l'Unsa participait à la mise en place des groupes de travail sur la voie professionnelle, le 21 octobre dernier. Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels a alors tenu un discours beaucoup plus nuancé qu'il n'y a encore une semaine lorsqu'elle réaffirmait que les choix de l'Elysée pour cette réforme étaient déjà actés (50 % de PFMP en plus, gratification, autonomie des établissements, suppression de formations non insérantes).

- ⇒ Carole Grandjean a réaffirmé que les lycées professionnels resteraient sous la responsabilité du ministère de l'Éducation nationale.
- ⇒ La transformation de la voie professionnelle sous statut scolaire se ferait sur un long terme. Seule la gratification des élèves lors de leur PFMP et des expérimentations sur les territoires seraient au programme de la rentrée prochaine pour en évaluer leur impact et leur efficacité réelle.
- ⇒ Comme proposé par le SE-Unsa lors d'une bilatérale en septembre dernier, la généralisation du CAP en 3 ans et, après le bac pro, d'une année supplémentaire préparant à l'insertion professionnelle ou à la poursuite d'études, sont des pistes à étudier.
- ⇒ Une réunion avec les organisations syndicales représentatives dresserait un bilan partagé de la réforme de 2018. À l'Unsa, avec l'intersyndicale, nous la demandons ! En effet, nous sommes en désaccord avec certains aspects du [bilan fait par Marc Foucault](#), président du Comité national de suivi de la transformation de la voie professionnelle. Par exemple, pour l'Unsa, le chef-d'œuvre ou les familles de métiers sont loin d'être des réussites.

Il semblerait donc que des modifications soient dorénavant envisageables.

